



Seine -Saint- Denis

LE MAGAZINE

N°71 * JUIN 2018

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

2024

La recherche du bien-être en ville



18

Tout pour leur épanouissement

Avec patience, le personnel des crèches fait grandir sereinement les tout-petits.



27

Alou Diarra, capitaine d'idées

L'ex-footballeur investit le terrain des idées avec le concours Go In Seine-Saint-Denis.



30

Le bel exemple de l'esprit sportif

La Fédération sportive et gymnique du travail fête 50 ans de solidarité à travers le sport.



Revoilà le Red Star ! • Un an seulement après l'avoir quittée, le club audonien est remonté en Ligue 2. Le 4 mai, il a fêté comme il se doit son titre de champion du National, dans son cher stade Bauer.



Parcs départementaux • Du 23 au 27 mai, la Fête de la nature est l'occasion d'apprendre comment aider les chercheurs à mieux connaître la faune et la flore des villes pour mieux la préserver.



Les collégiens à la barre • Plus de 150 collégiens ont découvert la voile en Bretagne lors du Trophée des bahuts organisé chaque année par Promovoile 93 avec le soutien du Département. Du 25 au 28 mai, 24 équipages ont concouru sous le signe du mieux vivre-ensemble avec la participation de l'association Team Jolokia.



Amoureux de théâtre • Ils ont entre 15 et 20 ans et forment la Troupe éphémère du Théâtre Gérard-Philippe. Vous pouvez voir leur spectacle *1793* le 30 juin à 20h au Théâtre du soleil (theatre-du-soleil.fr).



Odysée Jeunes • Retrouvez les plus belles photos et vidéos réalisées par les collégiens partis cette année. Un dispositif qui, en 8 ans, a permis à 40 000 élèves de voyager à travers la planète. Le réalisateur Olivier Babinet ambassadeur *In Seine-Saint-Denis*, est le parrain de cette édition.

Ca swingue dans le 93 • Fin avril, 30 musiciens amateurs d'Aulnay et La Courneuve sont partis à La Nouvelle-Orléans dans le cadre d'un projet de l'association Villes des musiques du monde : trois ans pour former une fanfare style New Orleans (*lire aussi en p. 26*).



LU DANS LA PRESSE

A Saint-Ouen, une école de mode associative veut mettre les métiers de la création à portée de tous

Sur un modèle expérimenté au Brésil, l'école gratuite « Casa 93 » veut ouvrir le monde de la mode à « ceux qui n'entrent pas dans les cases »

Pour Njeri, Missbah, Mohammed, Sandy, Tio et huit autres garçons et filles, ce début d'année ne sera pas comme les autres. Ces treize jeunes gens, dont la plupart ont grandi en Seine-Saint-Denis, vont se former aux métiers de la création au sein de la Casa 93, une école de mode pas comme les autres, ouverte en priorité aux jeunes issus des quartiers « politique de la ville », âgés de 18 à 25 ans, sans condition de diplôme.

Article à lire en intégralité via <http://www.lemonde.fr/campus>.

INTERCONNEXION

Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie



51% des agent.e.s de la fonction publique estiment que cacher son homosexualité au travail permet de se protéger. Soucieux de la lutte contre toutes les discriminations, le Département a convié ses agent.e.s à une conférence-débat à l'occasion de la cette Journée internationale.

Reportage vidéos à voir via <http://ssd.fr/mag1547>

CHIFFRE À L'APPUI

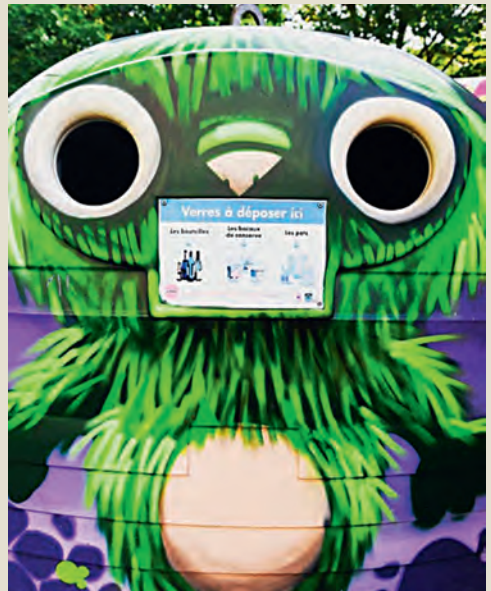
6 millions d'habitants
6 millions d'habitants et 1/3 d'enfants en plus vivent dans 1500 quartiers en politique de la ville. Réaction de Stéphane Troussel suite à l'article de presse du journal Le Monde publié le 17 mai 2018 intitulé En Seine-Saint-Denis, la faillite d'un Etat « inégalitaire et inadapté ». Le rapport d'évaluation de l'action de la puissance publique dans le département, qui sera présenté à l'Assemblée le 31 mai, dresse un tableau sévère.

A lire ici <http://ssd.fr/14173>

AVOIR L'ŒIL

Par @plainecommune [CULTURE LA VILLE]

Retour sur notre série des containers à verre transformés en adorables petits monstres ! Les artistes @junglepaint (Jungle) @creyoner (Crey) et #Comer invitent l'art dans la ville avec ces créations originales. De quoi rendre la collecte du verre plus sympathique qu'à l'habitude ! Celle-ci se trouve à Saint Denis, rue des martyrs de Chateaubriand. Pour rappel, ces interventions artistiques s'inscrivent dans la démarche du territoire de la culture et de la création mise en place par Plaine Commune où l'art et la culture irriguent et accompagnent les mutations urbaines. #CultureLaVille Photographe : #WillyVainqueur



Vous aussi postez vos photos de la Seine-Saint-Denis sur Instagram avec le hashtag #SSD93

06 *Agenda* L'AMOUR DU JEU

Les Magasins généraux de Pantin ont concocté un festival autour du foot jusqu'au 5 août.

18 *Service public* INVENTER LES ENFANTS

Les crèches départementales recrutent à la rentrée : des professionnels.e.s présentent leur métier autour de la petite enfance.

20 *Chrono* DES LÉGUMES POUR TOUS

Un potager collectif et collaboratif est ouvert à tous au parc du Sausset depuis deux ans.

22 *Service public* PROTÉGER LES ADOS

Des structures existent pour aider les adolescents qui se mettent en danger par des conduites à risques.

24 *Ils et Elles font la Seine-Saint-Denis* GILLES LAZIMI

Ce médecin de Romainville sensibilise le public contre les violences éducatives ordinaires.

30 *Mémoire* LE SPORT, PAS LA GUERRE

La Fédération sportive et gymnique du travail de Seine-Saint-Denis, qui promeut la paix, fête ses 50 ans..

10 À la une

La science du quotidien

Biodiversité, qualité de l'air, de l'eau : Le Département travaille depuis des années avec des scientifiques pour le bien-être des habitants.



Stéphane Troussel

président du Conseil
départemental
de la Seine-Saint-Denis

« La Seine-Saint-Denis va apporter la preuve qu'on peut favoriser le développement urbain tout en respectant environnement et nature en ville. »

(Retrouvez l'interview page 13)



Les partenariats scientifiques permettent à la Seine-Saint-Denis d'être toujours en pointe. Que ce soit pour débarrasser l'eau des polluants, pour préserver la biodiversité ou améliorer la qualité de l'air, ils font la preuve de leur sérieux et de leur efficacité.

**Seine
-Saint-
Denis**
LE MAGAZINE

Le magazine d'information du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | N°71 | JUIN 2018 | CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS 93006 BOBIGNY CEDEX | Tél. 01 43 93 94 67 // Directeur de la rédaction: Olivier Cassot | Rédactrice en chef: Sabine Cassou - 01 43 93 94 60 - scassou@seinesaintdenis.fr | Rédaction: Isabelle Lopez - 01 43 93 94 19 - ilopez@seinesaintdenis.fr | Georges Makowski - 01 43 93 94 69 - gmakowski@seinesaintdenis.fr - Christophe Lehoussé - 01 43 93 94 37 - clehoussé@seinesaintdenis.fr | Ont collaboré à ce numéro: Sandrine Bordet, Stéphanie Coys, Frédéric Haxo | Photothèque: Valérie Melle - Betty Sotot | Secrétariat: Sylvie Dorr | Direction artistique et maquette: JBA | d'après la maquette originale de La Commune | Secrétariat de rédaction: JBA | Abonnements mag93@cg93.fr | Photo de couverture: Bruno Lévy | Crédits photo: M. Domange, J.-L. Fernandez, P. Grosbois, S. Hilau, P. Leconite, B. Lévy, J.-L. Bellurget, J.-L. Luyssen, Meyer/Tendance Floue, N. Moulard, D. Prost, F. Rondot, D. Ruhl, Seine-Saint-Denis Tourisme, P. Victor | Impression Public Imprim | Distribution: Champar, Isa + | Tirage: 660 000 exemplaires | N° ISSN: 1969-9727 | Directeur de la publication: Stéphane Troussel, président du Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis | www.seine-saint-denis.fr

Imprimé sur du papier sans chlore. Pour toutes réclamations concernant la diffusion du magazine, écrivez à: cg93@champar.fr si vous habitez à: Aubervilliers, La Courneuve, L'Île Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains, Villetaneuse, Saint-Ouen, Bagnole, Bobigny, Drancy, Montreuil, Les Lilas, Le Pré Saint-Gervais, Pantin, Romainville, Le Bourget, Dugny, Epinay-sur-Seine. cg93@leimag-reclam@orange.fr si vous habitez à: Aulnay-sous-Bois, Bondy, Clichy-sous-Bois, Coubron, Gagny, Gournay-sur-Marne, Le Blanc-Mesnil, Le Raincy, Les Pavillons-sous-Bois, Livry-Gargan, Montfermeil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand, Noisy-le-Sec, Rosny-sous-Bois, Sevran, Tremblay-en-France, Vaujours, Villenoble, Villepinte.



Du 15 au 18 juin

FESTIVAL DES PUCES SAINT-OUEN

L'esprit de
Didier Lockwood
plus que jamais
présent

Didier Lockwood est décédé en février mais le festival qu'il a créé avec Serge Malik aux Pucés de Saint-Ouen continuera à faire vivre son art. Tournée des bars, fanfare, concerts et bal dansant seront de retour dans les rues, brasseries et marchés du 15 au 18 juin, pour y faire résonner la tradition du jazz musette.

festivaldespucés.com



16, 17, 24 juin
et 1^{er} juillet

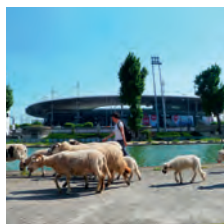
ARCHÉOLOGIE PARC DE LA HAUTE-ÎLE ET STADE DE LA MOTTE

Créativités préhistoriques

Pour se protéger, se parer, jouer ou se nourrir, les hommes ont de tout temps fait appel à leur créativité et capacité d'innovation.

L'Archéosite vous invite à découvrir celles des hommes préhistoriques chaque dimanche après-midi jusqu'au 1^{er} juillet, à travers des démonstrations, des expérimentations et des ateliers. Pour les Journées nationales de l'archéologie, les 16 et 17 juin, le chantier des fouilles du stade de La Motte sera par ailleurs exceptionnellement ouvert au public, cette fois pour des démonstrations de combat de gladiateurs, de lutte et de pugilat antiques ou des duels entre Gaulois et Romains!

Archéosite : parc départemental de la Haute-Île, avenue Jean-Jaurès, Neuilly-sur-Marne, 01 43 93 75 32



16 juin, 11 juillet
et 30 septembre

NATURE PARC G.-VALBON, VILLETANEUSE

Transhumance urbaine

Du parc départemental Georges-Valbon à l'université de Villetaneuse, les bergers de Clinamen vous proposent une transhumance urbaine, pour une découverte du territoire au rythme des brebis!

inscriptions.tourisme93.com



FESTIVAL ★ Jusqu'au 5 août

Par amour du ballon rond



Pantin. Diffusion des matchs sur écran géant, terrain de street-football, Summer Zone, bornes de jeu vidéo FIFA et baby-foot, conférences et exposition d'art contemporain : à l'occasion de la Coupe du monde de football et des 20 ans de la victoire de la France, les Magasins généraux de Pantin ont concocté un véritable festival autour du ballon rond. On pourra s'y régaler de beau jeu dans une ambiance festive au bord du canal de l'Ourcq, découvrir les œuvres d'une trentaine d'artistes internationaux traitant du football en tant que phénomène de société ou encore écouter des économistes parler de la place de l'argent dans le sport. Un événement qui lance la première saison culturelle de cet ancien « grenier de Paris », rénové et investi en 2016 par l'agence de publicité BETC, qui entend bien en faire un bouillonnant lieu de création.

[Informations sur magasinsgeneraux.com](http://informations.sur.magasinsgeneraux.com)



Eugénie Lefebvre

directrice des Magasins généraux à Pantin,
ambassadrice du *In Seine-Saint-Denis*

« À travers le foot, qui est un thème fédérateur, on souhaite qu'un maximum de personnes se sentent

ensuite invitées et reviennent régulièrement aux Magasins généraux, que ce lieu devienne un centre de gravité culturel dans le Grand Paris. »

[Lire l'intégralité de l'interview sur *inseinesaintdenis.fr*](http://lire.l'integralite.de.l'interview.sur.inseinesaintdenis.fr)





Du 18 au 29 juin

DANSE AUBERVILLIERS, BOBIGNY ET PANTIN Campement artistique

Le Centre national de la danse organise un immense « camping » artistique fait de cours, workshops, conférences et rencontres pour tous les acteurs de la danse mais aussi – à travers les présentations publiques – pour tous les spectateurs curieux.

Informations
sur cnd.fr

21 juin

FÊTE DE LA MUSIQUE DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

Les amateurs en tête d'affiche

La Fête de la musique se célèbre bien évidemment dans les rues de Seine-Saint-Denis mais pas seulement ! De nombreuses scènes s'ouvrent aussi, cette nuit-là, aux musiciens amateurs. Ce sera le cas, par exemple, du Triton aux Lilas, où la salle 1 leur sera réservée, mais aussi au café montreuillois La Pêche, dont les usagers offriront un set musical. L'Embarcadère d'Aubervilliers fera résonner le mythique opéra *Carmen* interprété par les élèves du conservatoire régional.

Informations sur
letriton.com ;
lapechecafe.com ;
culture.aubervilliers.fr



Du 21 juin au 7 juillet

FESTIVAL ROMAINVILLE La famille, toute en nuances artistiques

Famille traditionnelle, recomposée, monoparentale, homoparentale, étendue : les modèles familiaux sont multiples dans notre société et à travers le monde. Le festival La Famille dans tous ses états en explore la diversité à travers une programmation festive et culturelle, tels un grand apéro participatif ou des spectacles.

Informations auprès de la mairie
de Romainville : 01 49 15 55 26,
pculture@ville-romainville.fr,
ville-romainville.fr

22 juin

CONCERT LES LILAS

La French touch du jazz-pop

Avec ses morceaux colorés et dansants directement inspirés des ambiances des quartiers de Paris, Dam'nc'o – un rassemblement de cinq des meilleurs musiciens français – incarne le nouveau visage du jazz-pop à la française, métissé et résolument ancré dans son époque !

Le Triton :
11^{bis} rue
du Coq-Français
Les Lilas,
01 49 7 83 13,
www.letriton.com



ARTS DE LA RUE ★ Du 3 au 8 juillet

Ralentissement général

LE PRÉ-SAINT-GERVAIS, LES LILAS, PANTIN, ROMAINVILLE.

Comme son acronyme le sous-entend, la BUS (pour Biennale urbaine de spectacles) a pris l'habitude de nous faire voyager. Mais pour sa 4^e édition, ce festival des arts de la rue choisit de nous transporter tout en lentueur, nous invitant même à un ralentissement général. Au travers d'une expérience collective forte, la compagnie Komplex Kapharnaüm cherchera ainsi à provoquer l'immobilisation progressive des specta(c)teurs. Devant le Théâtre du fil de l'eau, ce seront trois installations-spectacles (et de nombreux escargots) qui incarneront l'éloge de la lentueur. D'autres spectacles encore suspendront le temps et l'espace.

Informations sur ville-pantin.fr/bus-2018



22 et 23 juin

THÉÂTRE CLICHY-SOUS-BOIS

Un festival pour les amateurs

Déjà très investie dans le développement de la pratique du théâtre, la Fontaine aux images lance un festival de théâtre amateur qui permettra à des troupes non professionnelles de se produire sous son chapiteau les 22 et 23 juin.

Le Chapiteau de la Fontaine aux images: stade Roger-Caltot, avenue de Sévigné, Clichy-sous-Bois, 01 43 51 27 55, fontaineauximages.fr

22, 23, 28, 29 et 30 juin,
1^{er} et 2 juillet

SPECTACLE MONTFERMEIL

La Dame aux camélias en sons et lumières

Montfermeil devient le théâtre de l'histoire d'amour dévorante de *La Dame aux camélias* dans un spectacle alliant sons et lumières, costumes d'époque et ballet équestre.

Informations et réservations au 01 41 70 10 60 ou sur la-dame-aux-camelias.fr



19
JUIN
2018
19H30

MEETING
DE MONTREUIL

STADE JEAN-DELBERT
COMPLEXE SPORTIF
DES GRANDS-PÊCHERS

ENTRÉE GRATUITE

WWW.CAMONTREUIL93.ORG



ATHLÉTISME ★ 19 juin

Montreuil, chasse aux records

Pour sa 10^e édition, le meeting international de Montreuil sort le tapis rouge. L'ambiance s'annonçait déjà joyeuse après le 17^e titre de champion de France interclubs obtenu par le CA Montreuil fin mai, elle sera en fait royale. Le stade Jean-Delbert s'apprête à accueillir deux détenteurs de record du monde. Côté hommes, le perchiste Renaud Lavillenie (record du monde à 6 m 16) devrait faire planer les spectateurs. En forme relativement tôt cette saison (5 m 95 en avril), le champion olympique de Londres sera sans doute poussé par un autre crack de la discipline, le Suédois Duplantis. Côté femmes, c'est soirée de gala aussi : l'Ethiopienne Genzebe Dibaba, sacrée

récemment double championne du monde indoor à Birmingham, tentera d'établir un nouveau record du monde sur l'exercice peu usité du 2 000 m. Elle qui détient déjà la meilleure marque mondiale de cette distance en salle devra pour cela battre les 5 min 25" 36 de l'Irlandaise Sonia O'Sullivan. A suivre également, le 110 m haies toujours très disputé. A deux mois des Championnats d'Europe d'athlétisme, venez voir quelques-uns des meilleurs athlètes internationaux, pour pas un kopeck! CL

Stade Jean-Delbert, rue des Grands Pêcheurs à Montreuil, à partir de 19h30.

23 et 24 juin

ÉCHANGE DE SAVOIRS MONTREUIL

Mon voisin le professeur

Durant un week-end festif, les habitants et passionnés partagent leurs savoirs en devenant professeur d'un jour. L'occasion d'apprendre de son voisin le fonctionnement d'une centrale nucléaire ou le b.a.-ba du mandara !

Nouveau Théâtre de Montreuil: 10 place Jean-Jaurès, Montreuil, 01 48 70 48 90, nouveau-theatre-montreuil.com



Du 5 au 8 juillet

SALON VILLEPINTE Le Japon: de la tradition au cosplay

Qu'ils s'intéressent aux mangas, aux arts martiaux, au jeu vidéo ou encore au folklore et à la tradition nippons, c'est l'événement incontournable pour tous les amoureux de la culture japonaise. Du 5 au 8 juillet, le Japan Expo investit le parc des expositions de Paris-Nord Villepinte pour un immense salon dédié au pays du Soleil-Levant.

Conférences, dédicaces, showcases, performances, projections et défilés permettront de rencontrer de prestigieux invités et artistes, tandis que des ateliers et animations se succéderont pour apprendre les rudiments du dessin, du maquettisme, de la fabrication d'origami ou s'initier aux arts martiaux. Le jeu vidéo occupera bien évidemment une place de choix parmi les stands, pour essayer les dernières sorties ou même participer à des tournois, comme d'ailleurs le cosplay avec la finale du European Cosplay Gathering et une scène où chacun pourra, avec son propre costume, défiler en toute liberté.

Japan Expo: parc des expositions de Paris-Nord Villepinte, japan-expo-paris.com

1^{er} juillet

COURSE PARC DÉPARTEMENTAL GEORGES-VALBON

Le jour le plus run et fun

Vous vous y êtes préparé en solitaire, en famille, entre amis ou avec des collègues, ou encore lors d'un des trois entraînements proposés en amont avec le Tremblay-en-France Handball, le Red Star FC93 et Les Louves de Bobigny...

Il est temps de chausser vos baskets pour la course la plus amusante de l'année: la Run&Fun. L'événement sportif, organisé par le Département, aura lieu le 1^{er} juillet de 9h à 15h au parc départemental Georges-Valbon.

Au programme: courses à pied de 5 km et 10 km, parcours parents-enfants, relais Run&Bike sur 10 km mais aussi des animations, de la musique et autres surprises!

runandfun.net



25 et 26 juin

THÉÂTRE SAINT-DENIS Amour baroque

Opéra baroque de Francesco Cavalli presque oublié de nos jours, *Erismena* constitue une véritable apologie de la liberté d'aimer sans contraintes.

Théâtre Gérard-Philippe: 59, bd Jules-Guesde, Saint-Denis, 01 48 13 70 00, theatregerardphilipe.com



23 et 24 juin

DANSE BOBIGNY Drôle de bataille

Quand un percussionniste corporel et un acrobate se confrontent sous la houlette du chorégraphe Pierre Rigal, la *Bataille* devient complexe, ambiguë mais aussi drôle.

MC93: 9 bd Lénine, Bobigny, 01 41 60 72 72, mc93.com



30 juin

SPECTACLE STAINS Des talents d'ici

Désireuse de montrer la richesse de Stains et du 93, l'association DIDE présente St'Incrovable, une soirée réunissant des artistes de divers horizons mais tous locaux.

Espace Paul-Éluard: place Marcel-Pointet, Stains, 01 49 71 82 25



À la une

« Les parcs sont des lieux de création du lien social et générationnel. Où on peut se retrouver en famille, entre amis. Il faut laisser des espaces pour que les gens se retrouvent. »

Odile Le Faou, chargée de la médiation scientifique à l'ODBU

★ Bien-être en ville

Et si la solution était dans l'éprouvette ?

Pour le bien-être des habitants, le Département travaille depuis des années avec des scientifiques, des laboratoires de recherche. Parcs, eau, air : comment innove-t-on pour l'environnement en Seine-Saint-Denis ?

† Dossier réalisé par **Isabelle Lopez**

📷 Photographies **Bruno Lévy**

La lune de miel dure depuis 12 ans entre les scientifiques du Muséum d'Histoire naturelle et le Conseil départemental. Un contrat de mariage et des valeurs communes au service de la biodiversité urbaine. « *Ce que j'apprécie, c'est leur curiosité, leur ouverture et leur envie d'expérimenter. Ils sont tout le temps dans l'expérimentation. C'est magnifique ! C'est ce que j'appelle de l'intelligence collective. Et c'est très rare* », explique, en évoquant ce partenariat, Anne-Caroline Prévost, directrice de recherche au CNRS au sein du Muséum national d'Histoire naturelle. Celle qui sillonne le monde pour ses recherches apprécie notamment que, en Seine-Saint-Denis, « *on essaie de concilier accueil de la biodiversité et accueil du public, qui sont souvent vus comme deux objectifs contradictoires* ».

Département pilote

Cette dernière préside d'ailleurs le comité scientifique de l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine (ODBU), créé par le Département pour protéger la faune et la flore dans les parcs départementaux. Un comité formé de neuf chercheurs du Muséum d'histoire naturelle – des spécialistes des sciences de l'écologie scientifique, des sciences humaines et sociales de l'environnement et des relations homme-nature.

« *On les rencontre une fois par an*, explique Odile Le Faou, chargée de la médiation scientifique à l'ODBU. *Nous leur soumettons toutes nos idées de*

recherches et tous les sujets qu'on aimerait creuser, pour qu'ils nous les valident scientifiquement. Au sein du Muséum d'Histoire naturelle, ces scientifiques sont aussi porteurs de projets de recherche. Ils sont très en pointe sur le sujet et savent qu'on est partant pour tester des choses sur notre terrain, dans les parcs notamment. C'est pour cela qu'on peut être un département pilote en matière de recherche sur la nature en ville. »

« *Dans les études, on voit que nos parcs sont des espaces de respiration qui apportent – et c'est quantifié scientifiquement – du bien-être.* »

Espaces de respiration

Et Odile Le Faou d'ajouter : « *Dans les études qu'on a pu mener, on voit que nos parcs sont des espaces de respiration qui apportent – et c'est quantifié scientifiquement – du bien-être. Les habitants y vont pour se ressourcer. Ils y ont un sentiment de liberté. Nos parcs sont certes urbains mais ont un fort indice de naturalité.* »

Les parcs départementaux de la Seine-Saint-Denis offrent d'ailleurs aux scientifiques un

magnifique terrain d'expérimentation. Mais le Département a aussicomencé à travailler sur la reconstitution de sols fertiles : « *On s'est demandé si c'était possible de prendre des remblais – des terres inertes – et de les rendre à nouveau dynamiques* », explique Gaëlle Stotzenbach, de la Direction de la nature, des paysages et de la biodiversité. Résultats des recherches : un mélange de terre inerte, de déblais, de compost et de matériaux de déconstruction du BTP (du béton désactivé, ★★★

★★★ de la tuile...) a pu, au bout d'une année, être colonisé par les vers de terre et, quatre à cinq ans après, accueillir des prairies. L'expérience va se poursuivre cette année à L'Île-Saint-Denis. Dans le domaine de l'eau et pour en améliorer la qualité la Seine-Saint-Denis teste actuellement les performances d'un énorme filtre capable d'arrêter les micropolluants. Basé à Rosny-sous-Bois, il fait partie du programme de recherches Rouleur. « Nous effectuons les prélèvements sur le terrain, nous nous occupons de la logistique. Cette expérimentation arrive à son terme à la fin de l'année, après quatre ans de recherche. Grâce à ce partenariat, on a pu bénéficier de l'expertise de la science pour nous aider à comprendre comment l'améliorer », explique Julien Paupardin, qui travaille à la Direction de l'eau et de l'assainissement au Conseil départemental.

Limiter les polluants

Est-ce que ce filtre permettra de limiter le plus possible de polluants ? Comment gèrera-t-on les polluants ainsi stockés dans le filtre ? « Je travaille avec deux chercheurs du Laboratoire eau environnement et systèmes urbains. Et notre réflexion aborde toutes ces questions. Ils sont là pour aider à l'analyse, pour donner des conseils. Ils sont notre assistance scientifique. »

Depuis vingt ans, la Seine-Saint-Denis travaille avec l'Observatoire des polluants urbains (Opur), l'un des trois observatoires d'hydrologie urbaine qui existe en France. « Il y a les micropolluants historiques, comme l'arsenic, le plomb, et d'autres comme le bisphénol A, le paraben, les phtalates, qu'on retrouve dans nos shampoings. On se rend compte qu'il y a une grosse partie de la pollution urbaine d'origine domestique : les toilettes, les douches, la machine à laver, nos vêtements, les produits cosmétiques. Au sein d'Opur, de nombreuses thèses abordent la question des micropolluants, notamment ceux d'origine domestique. »

Travailler avec des chercheurs – qu'ils soient urbanistes, anthropologues, hydrologues, chimistes, écologues, sociologues – permet à la Seine-Saint-Denis d'être toujours en pointe. Que ce soit pour débarrasser l'eau des polluants, pour préserver la biodiversité ou améliorer la qualité de l'air, les partenariats scientifiques ont fait la preuve de leur sérieux et de leur efficacité. ★



Gaëlle Stotzenbach
Direction de la nature,
des paysages et de la biodiversité

Se poser des questions

« Les protocoles scientifiques viennent un peu bouleverser nos pratiques. Cela nous oblige à nous poser des questions là où on ne s'en serait pas forcément posé. Et ça, c'est plutôt bien. »



Julien Paupardin
Direction de l'eau et de l'assainissement

On a besoin des scientifiques

« On a tous besoin de cette connaissance scientifique. Certaines choses ne peuvent être réalisées que par des chercheurs, selon des protocoles très pointus. C'est pourquoi on a besoin de travailler en co-construction dès l'amont pour intégrer les besoins de chacun. »



Recueil de données rue Missak-Manouchian à Rosny-sous-Bois pour les agents de la Direction de l'eau et de l'assainissement et analyse de ces données par les chercheurs du Leesu, Laboratoire Eau Environnements et systèmes urbains pour le programme Roulépur. Prélèvements de graminées au parc Georges-Valbon à La Courneuve pour le protocole Florilèges-prairies urbaines.



Anne-Caroline Prévot
directrice de recherche au CNRS

Confiance indispensable

«L'une des conditions indispensables est la confiance et l'estime

mutuelle. Cela se construit petit à petit et cela passe beaucoup par des relations interpersonnelles. La compréhension des contraintes et des objectifs de chacun entraîne la confiance.»



3 questions à... Stéphane Troussel

président du
Conseil départemental
de la Seine-Saint-Denis

Eau, air, espaces verts... Le Département a engagé de nombreux partenariats avec des équipes scientifiques pour améliorer notre bien-être. Est-ce une volonté politique ?

J'ai l'absolue conviction que la question de la transition écologique va de pair avec la transition sociale. Du Nord au Sud, ce sont les plus modestes qui ont le plus à souffrir des pollutions et du dérèglement climatique. Alors oui, la Seine-Saint-Denis est engagée en matière de bien être, de cohésion sociale, de santé, et d'écologie urbaine. Nos huit parcs départementaux classés Natura 2000 depuis 2006, offrent à tous les habitants des espaces naturels, riches et diversifiés. Nous devons veiller à préserver une bonne qualité de vie au quotidien. C'est la raison d'être de notre plan départemental pour la transition écologique.

Mais comment un département aussi urbanisé peut-il être innovant sur ces questions environnementales ?

Cette volonté est ancienne. Il y a 13 ans, le Département avait déjà innové en créant un Observatoire de la biodiversité urbaine, dispositif aujourd'hui largement reconnu, qui démontre que la présence de la nature au cœur de la ville, joue un rôle bénéfique pour tous. Le respect de la biodiversité va aussi de pair avec la mise en place d'animations dans nos parcs pour éduquer à l'environnement, pour apprendre à respecter la faune et la flore. Mais j'irai plus loin en termes de transition écologique. 3/4 des logements sont considérés comme des passoires énergétiques, avec pour double conséquence des problèmes de pouvoir d'achat et des troubles de santé. Cela exige un programme massif, durable et innovant de rénovation énergétique du parc de logements.

Dans les mois ou les années qui viennent, comment voyez-vous évoluer le paysage de la Seine-Saint-Denis ?

Nous sommes en pleine recomposition urbaine. Ces 15 prochaines années, le territoire va se transformer encore plus vite que jamais, avec plein de projets citoyens, de nouveaux modes de transports collectifs, de nouvelles filières économiques responsables. La Seine-Saint-Denis va apporter la preuve qu'on peut favoriser le développement urbain tout en respectant environnement et nature en ville. Propos recueillis par Sabine Cassou

DANS LA CHALEUR DE LA NUIT

Lorsqu'il fait chaud en ville, où on peut-on se réfugier ? Dans les parcs départementaux, où l'ouverture de nuit a été testée l'été dernier lors d'un épisode de canicule. Une étude scientifique a permis d'identifier des lieux où les températures étaient plus fraîches de deux à trois degrés.

PARTICIPATION CITOYENNE AUX SCIENCES

Du fond des mers au sommet des montagnes, la planète est suivie à la loupe par le Collectif national sciences participatives – biodiversité. Un collectif dont fait partie le Département de la Seine-Saint-Denis, qui implique dans ses programmes de recherches scientifiques la participation du public. En amont de la COP21, le Département l'avait accueilli au parc départemental du Sausset pour une conférence à portée nationale sur les sciences citoyennes et les changements globaux.

DÉCOUVERTE DU BIODIVERSITAIRE

Cette revue bisannuelle de l'Observatoire regroupe tous les travaux scientifiques menés en Seine-Saint-Denis dans les parcs départementaux et en écologie urbaine. Que ce soit sur les abeilles, les

sauterelles, les criquets, les champignons, les oiseaux, les mares ou l'incidence d'une installation ferroviaire sur la biodiversité... On y retrouve, au sens exhaustif du terme, l'ensemble des études menées sur la nature dans le département.

Lisez le en ligne en flashant le QR code



AIRLAB

Le Département de la Seine-Saint-Denis adhère à Airlab, une structure créée en 2017 pour expérimenter des solutions innovantes. Airlab rassemble des acteurs privés (grandes entreprises, PME, start-ups), des acteurs publics (Région, Ville de Paris, Métropole du Grand Paris, État) et des citoyens. L'objectif : améliorer la qualité de l'air en Île-de-France et diminuer la pollution.

ATLAS DES PAYSAGES

Grâce aux recherches du Laboratoire architecture anthropologie, le Département a créé un *Atlas des paysages*. Celui-ci nous renseigne sur l'importance des paysages dans nos vies.

Et le grand gagnant est...? «*Les petits espaces verts de proximité*», cités unanimement par l'ensemble des personnes interviewées, notamment ceux qu'on trouve à Montreuil. *A contrario*, le Stade de France n'a jamais été évoqué comme site emblématique.



Des herbes folles et désirables

Là où on trouvait jadis du gazon au tapis ras, s'épanouissent des prairies aux herbes folles, des espaces désirables où fourmillent insectes pollinisateurs, fleurs des champs et autres graminées. La manière de couper ces herbes folles, l'outil qu'on utilise et même la fréquence de la coupe ont leur importance. Vaut-il mieux laisser les moutons y brouter à leur guise, utiliser le gyrobroyeur ou faucher l'herbe à l'ancienne ? À quel moment intervenir afin que ces herbes ne se transforment en fourrés inextricables ?

Les scientifiques étudient depuis quatre ans la meilleure façon d'entretenir ces jeunes prairies grâce au protocole intitulé Florilèges-prairies urbaines. «*D'après les résultats, plus la hauteur moyenne de la végétation est importante, plus le pourcentage d'espèces prairiales sur le site est grand*», explique le n°7 de *Biodiversitaire*^{*}, où l'on trouve un premier bilan de cette étude.

Par contre, au-delà d'un mètre de hauteur, on s'aperçoit que l'on perd en biodiversité. Autre conséquence signalée par ces recherches : le fait de laisser les déchets herbeux sur place reproduit la diversité des espèces sans pour autant l'augmenter. Qui est partant pour une coupe de printemps ?

^{*} *Le Biodiversitaire* est la publication de l'Observatoire départemental de la biodiversité urbaine.

Incollables

La biodiversité en ville

Le Département gère 654 hectares d'espaces verts en Seine-Saint-Denis



Selon une étude réalisée dans 75 villes du monde entier, les espaces verts en ville de surface équivalente ou supérieure à 50 ha sont une garantie pour conserver la richesse en espèces de plantes, d'oiseaux et d'insectes, et les fonctions écologiques associées à ces espèces.

(Sources BENINDE et al., 2015)

15 forêts et parcs urbains ont été désignés Natura 2000 en 2006 en Seine-Saint-Denis

afin de limiter l'impact du développement urbain sur les écosystèmes sur les communes

d'Aulnay-sous-Bois, Bagnolet, Clichy-sous-Bois, Coubron, Courneuve, Dugny, Gagny, Île-Saint-Denis, Livry-Gargan, Montfermeil, Montreuil, Neuilly-Plaisance, Neuilly-sur-Marne, Rosny-sous-Bois, Saint-Denis, Sevrans, Stains, Vaujours, Villepinte.



2015/2017 : les premiers résultats du protocole florilège-prairies

117 prairies urbaines suivies en France :

57 % de fauche coupée (lame, faux, tondeuse)
28 % de fauche broyée (rotofil, gyrobroyage)
15 % de pâturage

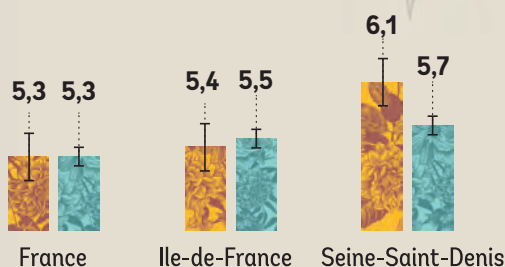
dont 10 en Seine-Saint-Denis

75 % de fauche coupée (lame, faux, tondeuse)
12,5 % de pâturage

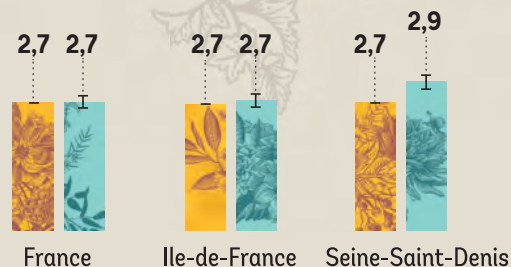


10 ans sont nécessaires pour qu'une prairie s'installe et que les espèces prairiales prédominent.

Évolution de l'indice de fertilité



Évolution de l'offre en nectar





3 mai • Bobigny. Présentation du concours d'idées *Go In Seine-Saint-Denis*, lancé par l'enseignant Moussa Kébé et présidé par l'ancien footballeur professionnel Alou Diarra en présence de Stéphane Troussel et de Hafida Guebli (lire page 26). Le but de cette initiative : soutenir des projets donnant à voir la créativité de la Seine-Saint-Denis. Avis aux amateurs : vous avez jusqu'au 2 juillet pour poster votre idée à go@seinesaintdenis.fr



25 mai 2018 • Aubervilliers. Une conférence sur l'accueil des migrants en Europe a eu lieu à l'initiative du Département en présence de Mohammed Ouaddane, délégué général de l'Inter-Réseaux Mémoires-Histoires, de Sophie Bulbulyan, chorégraphe de la compagnie de danse DK-Bel, d'Agnès Arquez-Roth, représentante du Musée de l'Histoire de l'Immigration, de Mathieu Tardis, chercheur à l'IFRI et de Jean Matringe, professeur de droit international à Paris-I (de gauche à droite).



17 mai • Bobigny. Alors qu'un rapport de l'association SOS homophobie a pointé la hausse de l'homophobie en France, le Département a convié ses agents à une conférence sur le sujet, en compagnie de Sylvie Gras, représentante de l'association SOS homophobie, Romain Blanchard, représentant du Défenseur des droits en charge des questions LGBT, Isabelle Nojac, représentante de l'association Contact et Stéphane Troussel, président du Conseil départemental.



7 mai • La Courneuve. Le District de Seine-Saint-Denis de football a inauguré son nouveau siège en présence de Stéphane Troussel, Nasser Gammoudi président du District, Mathieu Hanotin conseiller départemental délégué au sport et de Jamel Sandjak, président de la ligue Paris Île-de-France. Le Département a contribué au financement du bâtiment pour 100 000 €.

15 et 17 mai • Trois premières pierres pour trois nouveaux collèges ! L'un verra le jour à Aubervilliers – Saint-Denis (notre photo), un autre à Drancy – La Courneuve, encore un à Noisy-le-Sec. Chacun accueillera 700 élèves. Ces constructions font partie du plan Ambition collèges 2020, d'un montant total de 640 millions d'euros.



A la crèche Angela-Davis à Stains.

Service public

★ **Au cœur des crèches départementales**

Inventer chaque jour

Avec 55 crèches à gérer, le Département emploie 118 éducateur-riche-s de jeunes enfants et 839 auxiliaires de puériculture. Pour la rentrée, plusieurs dizaines de nouveaux recrutements vont encore avoir lieu. Certains d'entre eux nous parlent de leur métier, si important pour l'épanouissement des enfants.

† Par **Stéphanie Coye**

📷 Photographie **Patricia Lecomte**

Une démonstration à Lana de la façon dont les perles s'emboîtent, un câlin à Brahim, une remontrance à Eva pour lui expliquer qu'elle ne peut pas tout avoir. Samia a l'œil partout, encourage, console, rassure, explique, répète, félicite. Toujours avec patience, toujours avec le sourire.

Cela fait bientôt quatre ans que cette auxiliaire de puériculture de la crèche départementale Aimé-Césaire de Drancy exerce ce métier. « *Je travaillais dans le textile mais mon entreprise a fermé. J'y pensais depuis un moment alors j'ai passé un CAP petite enfance, puis le diplôme d'auxiliaire* », raconte-t-elle. Et elle ne le regrette pas : « *J'aime beaucoup voir évoluer les enfants et ils nous le rendent bien. C'est très gratifiant.* »

À ses débuts, Samia a d'abord travaillé dans une crèche municipale durant six mois avant de rejoindre le Département. « *C'est le projet pédagogique qui m'a séduite, indique-t-elle, car il nous incite à faire beaucoup de projets avec les enfants, donne une très grande place aux parents, aux livres, etc. Je trouve ça vraiment très bien.* »

En tant qu'auxiliaire de puériculture, son rôle est d'assurer la continuité des soins avec les parents mais aussi, insiste-t-elle, à « *accompagner* » l'enfant afin de favoriser son autonomie. « *À cet âge, précise Samia, ils sont dans la découverte. Nous mettons en place des activités adaptées à leurs capacités, rythmes et individualités, mais beaucoup de jeux sont aussi libres. Nous les laissons volontairement faire, en leur portant de l'intérêt, en verbalisant tout ce qu'ils font. L'enfant se sent ainsi en sécurité et explore davantage.* »

Un travail d'équipe

Stéphanie est aujourd'hui éducatrice de jeunes enfants à la crèche Anatole-France de Drancy, après avoir été auxiliaire de puériculture durant

treize ans. Cela « *m'a permis d'approfondir l'aspect éducatif et pédagogique, explique-t-elle. Ce sont des métiers différents mais très complémentaires.* »

Pour toutes, le fonctionnement en équipe est une dimension fonda-

mentale de leur métier. « *Nous sommes différentes et chacune apporte quelque chose. Nous discutons, réfléchissons ensemble. Cela enrichit nos compétences* », se réjouit Samia.

« *Le fait de travailler dans une équipe pluridisciplinaire est ce qui fait la richesse du travail en crèche, témoigne à son tour Agnès, la collègue de Stéphanie. C'est un métier où il ne faut pas s'isoler et ne pas tomber dans la routine.* »

L'adaptation et l'imagination sont des qualités demandées à l'ensemble du personnel. « *Notre projet éducatif, explique Julia Carrer, cheffe du service des crèches, implique un accueil individualisé, adapté à chaque enfant et à son rythme. C'est un métier technique et rythmé mais qui nécessite aussi d'inventer au quotidien les réponses.* » Avant d'ajouter : « *Et elles inventent tout le temps !* » ★

Travailler dans une équipe pluridisciplinaire, c'est ce qui fait la richesse du travail en crèche.

Des métiers de la petite enfance en constante évolution

« *Dans ce métier, explique Samia, les choses évoluent en permanence. Nous faisons beaucoup de formations, nous en avons besoin pour être auprès des enfants.* »

« *Le Département est partie prenante de la formation et des études, confirme Agnès Marty, cheffe du bureau du personnel et de la formation au service des crèches de la Direction de l'enfance et de la famille. Nous allons dans les écoles et les Greta pour présenter nos métiers et accueillons chaque année plus d'une centaine de stagiaires. En interne, nous accompagnons des professionnels qui veulent entreprendre une démarche de validation des acquis de l'expérience et, dans notre plan de formation, nous sommes sur un projet de montée en compétences.* »

C'est ce qui a permis à Stéphanie, entrée au Département en tant qu'auxiliaire de puériculture, d'obtenir le diplôme d'éducateur de jeunes enfants. Aujourd'hui encore, elle continue sa formation. « *Le Département offre beaucoup de possibilités. Nous avons aussi des rencontres avec les agents d'autres crèches, des journées professionnelles. Le fait que le Département gère 55 crèches permet aussi, si on le souhaite, de changer de lieu* », souligne l'éducatrice.

« *Cela encourage une politique de mobilité interne très développée, assure en effet Agnès Marty. Une autre mobilité possible est la protection maternelle infantile. Tout cela donne des opportunités d'évolution et de carrière. Nous avons d'ailleurs des directrices qui ont commencé comme "berceuse" de crèche !* »

LE DÉPARTEMENT DE LA SEINE-SAINT-DENIS

RECRUTE

120 auxiliaires de puériculture et éducateur.trice.s de jeunes enfants par an



Postulez en ligne
ssd.fr/r19



MARAÎCHAGE COLLABORATIF. D'une superficie de 3 000 m², la parcelle des Petits Ponts est ouverte à tous les éco-volontaires le mercredi de 14h à 17h et le vendredi de 10h à 12h. Un dimanche par mois, des ateliers thématiques sont également organisés.

EXPÉRIENCE EN FAMILLE. Ahmed vient chaque dimanche d'ouverture, «*Cela permet aux enfants de découvrir le jardin, d'avoir le contact avec la terre mais j'apprend aussi beaucoup*», dit-il. «*D'apprendre les plantes*», complète Yassin, son aîné.

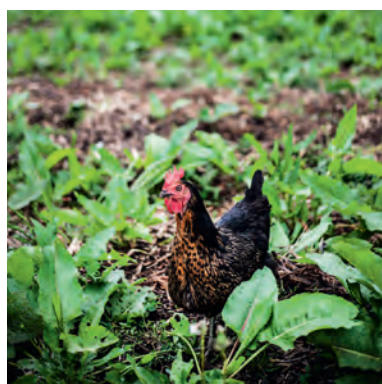
LOCAL ET NATUREL. La parcelle est gérée en agrobiologie, explique Félix Bonnevie, en charge du projet. «*L'engrais est fait sur place, avec le fumier des chevaux de la police*.» Des plantes sont associées aux légumières, telle la capucine pour attirer les pucerons.

Chrono

Maraîchage en partage

Depuis deux ans, le parc du Sausset propose de participer à un potager collectif. Du maraîchage urbain, local mais aussi écologique et sur un mode totalement collaboratif !

✦ Par **Stéphanie Coyo** 📷 Photographies **Jean-Luc Luyszen**



POULES JARDINIÈRES. Sel et Poivre, les deux poules de la parcelle, participent en mangeant les larves des limaces. Leurs œufs sont récupérés par les habitués. Tout se partage : les techniques et savoirs, les efforts et, bien sûr, la récolte des savoureux légumes.



UN ÉCO APPRENTISSAGE. Lisette a appris que déposer des feuilles d'orties au fond du trou de plantation permettait de faire fuir les limaces et de nourrir un peu la plante. «*C'est pour ça que je viens, confie-t-elle, pour avoir des conseils, discuter, s'échanger de bonnes idées.*»



PERSPECTIVES D'AVENIR. «*Un tiers de la parcelle est déjà cultivé, se réjouit Céline Richard, chargée des partenariats du parc. Nous espérons que des associations, des collectifs de citoyens ou des groupes de familles s'approprient le reste et développent leur propre projet.*»



Association

Le sport, terrain citoyen

L'association Sport'A Vie emmène notamment des classes de deux collèges de Seine-Saint-Denis au Mondial de football en Russie.

Les 24 veinards du collège Simone-Veil d'Aulnay-sous-Bois et les 25 du collège Jean-Renoir à Bondy n'en peuvent plus d'attendre : du 18 au 28 juin, ces élèves de 4^e seront à Moscou, pour suivre dans le stade les exploits des Bleus face au Danemark à la Coupe du monde russe. Mais aussi fouler la place Rouge, réaliser quantité de reportages sur le Mondial, sur l'héritage du communisme...

Cette aubaine, ils la doivent largement à l'association Sport'A Vie, qui emmène au total 120 personnes en Russie cet été (17 personnes d'un projet intergénérationnel monté par l'Office municipal pour la jeunesse d'Aubervilliers sont aussi de l'aventure). Fondée par le Courneuvien Rachid Djouadi, voilà seize ans que l'association se sert des grands événements sportifs pour emmener des jeunes issus des quartiers populaires à la rencontre du monde. « *Quand j'ai décidé de lancer Sport'A Vie en 2001, c'était à partir*

de mon propre vécu comme enfant des banlieues, se souvient Rachid Djouadi, aujourd'hui professeur d'éco-gestion au lycée Jacques-Feyder à Épinay. On s'était rendu compte que le problème d'incivilité de certains jeunes était lié à l'image qui leur colle à la peau. Ces questions, on a souhaité les désamorcer en travaillant le rapport aux médias. Et comme on sait par ailleurs que la Seine-Saint-Denis est un territoire d'excellence en matière de sport, on a décidé de croiser les deux approches. » Entre Coupes du monde de foot, Jeux olympiques et Mondiaux de rugby, l'expérience russe constituera le 19^e projet mis en place par l'association. ★

Christophe Lehoussé



Le point de vue de...

Mathieu Hanotin

Conseiller départemental délégué au sport et à l'organisation des grands événements

« Permettre à des jeunes collégiens de se rendre à une grande compétition sportive internationale est très formateur. Au-delà de l'aspect sportif, ils seront des ambassadeurs de la France et seront confrontés à d'autres langues, cultures... Nous sommes persuadés que le sport permet d'apprendre différemment et de transmettre de nombreuses valeurs : respect de l'autre, des règles, citoyenneté, engagement, travail collaboratif, ... Les Jeux de 2024 sont une occasion de mettre le sport au cœur de nos politiques publiques : éducation, santé, insertion, arts... Nous devons également multiplier ce type de projets pour que les jeunes séquanodionysiens soient prêts à accueillir le monde en 2024. »





Que fait le Département pour...

...lutter contre les conduites à risques ?

L'adolescence est le temps des découvertes, des défis. Mais lorsque les prises de risques sont trop importantes, trop régulières, il est temps d'aider les jeunes.

Se mettre volontairement en danger, consommer de l'alcool à l'excès, des drogues, fuguer, flirter avec la loi, porter atteinte à son corps, prendre des risques sur la route, avoir des rapports sexuels non protégés... Des comportements typiques de l'adolescence, l'âge des expériences et des défis. Non seulement tout cela peut très mal se terminer mais ce type de conduite est souvent un moyen d'exprimer une souffrance, de se sentir exister et de faire passer un message. Pour le Département de la Seine-Saint-Denis, pas question de rester les bras croisés en attendant que jeunesse se passe ! Il a en effet la responsabilité de prendre en charge les jeunes de 0 à 21 ans qui connaissent des situations de risques ou de danger et de mener des actions de prévention et de

soutien à la parentalité. Il a mis en place deux axes d'actions. Tout d'abord, venir en aide aux professionnels confrontés à ces problèmes. Pour cela, il s'est associé avec la Mission de prévention des toxicomanies de la Mairie de Paris, pour créer ensemble une Mission métropolitaine de prévention des conduites à risques (MMPCR). Pour agir, il faut comprendre... Situé à Pantin, ce centre de ressources est non seulement une mine d'informations mais aussi un lieu de formation pour les enseignants, le personnel médico-social, les acteurs de terrain, les associations... La MMPCR les aide à comprendre les processus complexes des conduites à risques. Ils y trouvent également des aides pour monter des actions de prévention en direc-

tion des jeunes, pour les sensibiliser aux risques, les informer sans se montrer donneur de leçons. Régulièrement, la Mission métropolitaine organise également des rencontres-débats thématiques pour présenter de nouveaux dispositifs et partager des expériences.

En direct avec les jeunes

Le plus efficace pour lutter contre les conduites à risques, c'est encore de s'adresser directement aux jeunes. C'est de cette idée qu'est né Tête à tête, un espace d'information, d'écoute et de prévention pour les 13-25 ans. Et pour qu'il soit facile d'accès, il est situé en plein cœur du centre commercial Rosny 2. Le but est de donner des réponses sur tout ce qui peut interroger les jeunes. Des professionnels les accueillent, les renseignent. Et comme il est parfois difficile de poser une question, les ados peuvent consulter des outils multimédias, des supports pédagogiques, des expos. Cela facilite le contact... ★ **Georges Makowski**

Venez fêter les 12 ans de l'espace Tête à tête

Mercredi 20 juin de 14h à 17h.

Ce que l'on mange a un impact sur notre bien-être : les jeunes sont invités à participer à des ateliers et à s'affronter lors d'un concours du meilleur cocktail sans alcool. De nombreux lots sont à gagner !

Des ateliers en continu :

- à l'épreuve du sucre ;
- crée ton déjeuner idéal ;
- d'écotche de ton canapé : les écrans c'est bien, mais l'activité c'est mieux !

Tête à tête

Ouverture : du lundi au samedi de 10h à 18h30, sauf le mardi et le jeudi matin.

Centre commercial régional Rosny 2

01 71 29 24 11

teteatete@seinesaintdenis.fr



Le point de vue de...

Pierre Laporte

Vice-président chargé de la solidarité

« Le Département est engagé depuis une vingtaine d'années dans une politique active de prévention et de réduction des risques, au titre de l'action sociale. Avec la Mission Métropolitaine de Prévention des Conduites à Risques, en partenariat avec la Ville de Paris, et le lieu d'écoute et d'accueil Tête à Tête inauguré il y a plus de 10 ans au cœur du centre commercial de Rosny 2, le Département s'est donné les moyens de marcher sur deux pieds : la formation et l'appui de professionnels de collectivités et associatifs ; et l'information, la sensibilisation et l'écoute des jeunes séquanano-dionysien-ne·s. »

FICHE PRATIQUE

NOUVEAUTÉ

Lancement du Chèque habitat, écologique et citoyen

Un nouveau dispositif d'aide financière vient d'être lancé par le Département pour faciliter de nouvelles pratiques citoyennes et améliorer le cadre de vie.

Pourquoi ? Afin d'inciter et de faciliter de nouvelles pratiques citoyennes dans le parc de logements collectifs existant, le Département lance ce nouveau dispositif pour contribuer à la transition écologique et au mieux vivre ensemble.

Pour qui ? Le dispositif permettra de valoriser et encourager des actions innovantes, comme l'installation de nouveaux matériels, la création d'aménagements tels la végétalisation d'espaces collectifs, l'installation de garages à vélos sécurisés, de prises électriques pour vélos ou voitures, l'aménagement de jardins partagés, de composteurs en pied d'immeuble...

Comment ? Il est prévu une aide financière pouvant atteindre 70 % du montant total des travaux, dans la limite de 20 000 euros par projet.

Contacts : 01 43 93 87 32, chec@seinesaintdenis.fr





*Ils et
elles font
la Seine-
Saint-Denis*

« *En aucun cas les violences éducatives ne sont une réponse.
Si on est témoin de telles violences, il faut interpeller les parents...* »

Gilles Lazimi, médecin à Romainville

★ Gilles Lazimi

Halte aux claques

Gilles Lazimi, médecin au centre de santé de Romainville, coordonne les campagnes nationales pour sensibiliser le public contre les violences éducatives ordinaires : claques, fessées, humiliations...

‡ Propos recueillis par Sandrine Bordet 📷 Photographie Nicolas Moulard

Pourquoi mener cette campagne contre les violences éducatives ordinaires (VEO) ?

En France, on sait que 85 % des parents utilisent ces moyens et 50 % commencent à frapper leur enfant avant l'âge de 2 ans. Or, chaque coup porté peut avoir des conséquences sur son développement cérébral. Cela va le sidérer, inonder ces cellules d'hormones de stress qui vont l'empêcher de faire ses connections essentielles, et donc de progresser. L'enfant ne comprend pas le message sauf la peur et la douleur. On va lui apprendre que les relations se font avec les coups, les paroles blessantes, les humiliations. Il va aussi intégrer qu'il est mauvais. En plus de diminuer son estime de lui-même, cela va créer chez lui de l'anxiété et avoir un impact sur ses capacités d'apprentissage.

Que préconisez-vous pour les éviter ?

Déjà il faudrait interdire toute violence faite aux enfants. Élever un enfant n'est pas facile, c'est du

24h/24. Si un parent se sent en difficulté, il peut demander de l'aide auprès d'une PMI, d'une maison ou d'une école des parents. Mais en aucun cas les violences éducatives ne sont une réponse. Si on est témoin de telles violences, il faut interpeller les parents, et si on est témoin de mauvais traitements, appeler le 119 voire le commissariat. Récemment, et pour la première fois en France, des voisins qui n'avaient pas dénoncé des maltraitances ont été mis en examen pour non assistance à personne en danger. Il y a enfin une prise de conscience...



« **Accompagner les parents à changer de mode d'éducation...** »

Comment sensibiliser la population aux risques engendrés par ces violences ?

Vingt-huit pays européens ont adopté une loi interdisant les VEO mais pas la France. Sans réglementation, des parents peuvent frapper leurs enfants plus tôt, plus souvent et plus fréquemment, avec le risque de glisser vers la maltraitance. Avec les partenaires engagés dans ce combat, nous voulons une loi sym-

bolique, qui ne soit pas pénalisante mais qui nous aide à accompagner les parents à changer de mode d'éducation.

Vous avez un modèle auquel comparer la France ?

En Suède, par exemple, où existent ces lois, les résultats sont spectaculaires. Il y a moins de tentatives de suicides, moins d'enfants qui meurent de maltraitance ou qui sont placés, moins d'addictions et moins de délinquance aussi. Alors oui, les VEO, en France c'est culturel mais les mentalités bougent depuis une dizaine d'années. Un projet de loi vient d'ailleurs d'être proposé à l'Assemblée nationale à la demande de 45 député-e-s de tous les partis politiques (sauf le Front national) et on espère qu'elle pourra être adoptée dès que possible.★



HAFIDA GUEBLI

Chère voisine...

À 29 ans, Hafida Guebli a déjà plus de quinze ans d'entrepreneuriat derrière elle. « *J'ai débuté à 13 ans en développant une "petite affaire" d'artisanat marocain pour mes copines* », se souvient-elle. Elle formalisera ce goût du commerce par un BTS en négociation commerciale et l'ouverture d'un bar à thé à Montreuil. Et puis, elle se lance en 2017 dans Neybs (l'abréviation de « *voisin* » en anglais), une « *application pour faciliter la vie des locataires* », résume-t-elle. Permettre donc de résoudre les pannes d'ascenseur ou les fuites d'eau mais aussi créer des événements entre voisins. Différents bailleurs s'intéressent déjà à Neybs, qui compte aujourd'hui trois salariés. Également ambassadrice du *In Seine-Saint-Denis*, elle était toute désignée pour présider le jury du concours d'idées *Go In Seine-Saint-Denis* avec l'ambition d'aider les talents et les pépites du 93 à émerger! **F. H.**



« *En Seine-Saint-Denis, on sait faire beaucoup avec souvent pas grand-chose. C'est une des marques de fabrique de ceux et celles qui veulent entreprendre.* »



« *En Chine, j'étais le Zlatan de la lecture rapide!* »

MOHAMED KOUSSA

Sprinteur des mots

Issu d'une famille modeste monoparentale, Mohamed Koussa, Dionysien de 41 ans, a grandi à Dugny. Et il a su rendre les honneurs au département qui lui « *a tout donné* », comme il dit, en décrochant un titre de champion du monde de lecture rapide en Chine. Au moment de devenir professeur de lettres et d'histoire au lycée Papin à La Courneuve, il cherche une méthode pour gagner du temps afin d'assimiler ses gros ouvrages de référence. Il découvre une formation en lecture rapide dont la technique l'impressionne au point d'en devenir, en quelques années et à force d'entraînement, le champion de France, à la Sorbonne en 2017. La même année, il ravit le titre mondial en dévorant un livre de 400 pages en anglais en 85 minutes et en répondant juste à 18 questions sur 20, devançant un Américain et un Polonais, formateur dans la discipline. Impossible, n'est pas Séquano-dionysien! **S. B.**



BRUNO WILHELM

Saxo alto et compagnie

Il vient de rentrer de la Nouvelle-Orléans mais ses yeux brilleront encore longtemps : fin avril, Bruno Wilhelm, saxophoniste professionnel, a emmené 30 jeunes musiciens d'Aulnay et de La Courneuve à la découverte de cette ville berceau du jazz, dans le cadre d'un projet de l'association Villes des musiques du monde. Concerts au Musée du Jazz, sur un bateau à vapeur : ces musiciens amateurs, qui n'avaient jamais touché un instrument auparavant, ont joué dans des endroits prestigieux. Pour eux, ce voyage était l'aboutissement d'une initiative au long cours : pendant 3 ans, ils ont répété leurs gammes, sans même passer par le solfège. « *Sur ce projet, je voulais un maximum d'oralité et d'intuition. J'ai donc fait répéter les élèves à base de reproduction de gestes puis de mélodies* », explique Bruno Wilhelm, 52 ans, passé lui-même par une formation d'autodidacte dans ses jeunes années. **C. L.**



« *Dans ce projet, j'ai vu les ados évoluer. Leur rapport à la musique n'est plus le même : au début, la musique leur était très extérieure, maintenant, ils en ont besoin.* »



Ma Seine-Saint-Denis



Mon complexe sportif Teams 5

« On est juste à côté de Villepinte, où je suis né, et d'Aulnay, où j'ai grandi sur le site de Paris-Nord 2. Teams 5, c'était mon premier investissement d'entrepreneur, en 2012, et cet ancien entrepôt est depuis devenu un vrai complexe de sports et de loisirs où toute la famille peut se retrouver, entre les parties de foot à cinq, le cross fit et, bientôt, du yoga et du pilates. Sans oublier les anniversaires organisés pour les enfants autour du thème du foot. »



En quatre dates

- 1981** Naissance à Villepinte
- 1987** Débuts de footballeur au CSL Aulnay-sous-Bois
- 2006** Finaliste de la Coupe du monde – face à l'Italie – avec les Bleus
- 2018** Il préside le concours d'émergences d'idées Go In Seine-Saint-Denis !

Alou Diarra

Tout juste retiré des terrains de football, l'ex-capitaine des Bleus investit celui des idées qui font leur chemin en présidant le jury du concours *Go In Seine-Saint-Denis*.

† Propos recueillis par **Frédéric Haxo**
📷 Photographie **Alexandre Paufert**



Ma ville d'Aulnay-sous-Bois

« Aulnay, c'est la ville de ma jeunesse, celle où mes parents vivent encore et où je reviens régulièrement. Une ville où j'ai aussi gardé des amis. Mon premier point de repère, c'était le centre commercial du Galion, dans le quartier de la Rose-des-Vents où j'ai grandi. Mais Aulnay, ce sont aussi beaucoup de souvenirs d'enfance : côté sportif au Stade Vélodrome, où j'ai fait mes premières gammes de footballeur, ou côté culturel à l'espace Jacques-Prévert, l'exemple d'un vrai lieu de rencontre festive. Pendant mon enfance, c'était une porte ouverte sur la découverte, un endroit où on admirait des chanteurs, des comédiens, des artistes. »



Le parc départemental du Sausset

« Ce parc, c'est beaucoup de souvenirs d'enfance dans ce grand terrain de jeux. Un endroit magnifique, immense, qui te sort complètement de l'atmosphère de la ville : j'y ai fait pas mal de footing lorsque j'étais footballeur. »





AUDE LAGARDE
Présidente du groupe



LE GROUPE UDI-MODEM

Le rapport Borloo montre la voie !

Une fois encore l'inventeur centriste de la rénovation urbaine vient faire naître un nouvel espoir à notre banlieue. Nous partageons son constat que les quartiers prioritaires ont vu leurs ressources diminuer de 30 % en 10 ans. Nous demandons la mise en route des solutions préconisées dans ce rapport pour que la République retrouve toute sa place dans nos villes et nos quartiers. Jean-Louis BORLOO en appelle à un sursaut de

tous les acteurs de la Nation responsables collectivement de ce retour vers l'égalité des chances par l'éducation, par l'excellence numérique et une nouvelle étape de rénovation urbaine pour tous. Ce rapport pose un diagnostic et requiert une volonté partagée par tous les acteurs, conseils départementaux compris, pour une réconciliation Nationale. **La Seine-Saint-Denis doit y prendre sa part.**

COORDONNÉES
groupe.udi.cg93@gmail.com
UDI Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis
@UDI CG93
www.udi-cg93.fr
01 43 93 47 53

LES ÉLU.S DU GROUPE
Aude Lagarde
Hamid Chabani
Yvon Kergoat
Gérard Prudhomme



HERVÉ CHEVREAU
Président du groupe

GROUPE CENTRISTE

Pour le retour de la République dans nos quartiers

Jean-Louis Borloo a récemment remis au Premier ministre un rapport destiné à redynamiser les quartiers « oubliés » de la République. Très attendue par de nombreux maires, cette mobilisation de moyens est plus que jamais nécessaire.

réaffirmer sa présence et son autorité, notamment au travers du fonctionnement des services publics ou de la sécurité de ses citoyens. C'est seulement de cette façon que nous serons en capacité d'attirer de nouvelles populations et de recréer de la mixité sociale dans nos quartiers.

Plusieurs mesures concernant le logement, la mobilité ou l'action sociale sont à noter dans ce nouveau programme. Mais pour réussir la réhabilitation de nos quartiers, l'Etat doit

Le Groupe Centriste appelle donc de ses vœux l'adoption par le Gouvernement de l'ensemble des mesures de ce plan comme une condition préalable à la réussite de ce nouvel élan !

COORDONNÉES
groupecentriste93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Hervé Chevreau
Marie Magrino



ZAÏNABA SAÏD ANZUM
Présidente du groupe



GROUPE «SOCIALISTES, RADICAUX ET GAUCHE CITOYENNE»

Un an après : En marche... sur la tête!

Nous avons fêté le premier anniversaire de la présidence Macron. Le terme « fêter » n'apparaît pas approprié tant l'exécutif a mis à mal les plus fragiles, à commencer par les quartiers populaires. Dès l'été 2017, les optimistes ont déchanté avec la baisse des APL. Dans la Loi de finances, la politique de la ville a vu ses crédits rabetés, au détriment des projets des bailleurs sociaux. En janvier, la hausse de la CSG a touché les retraités à partir de 1 200 €,

comme si à 1 200 € par mois on roulait sur l'or. Ah ça, les aisés, eux, sont fort aise ! Suppression de l'ISF, création de la flat tax, disparition de l'exit tax, et bientôt de la taxe d'habitation y compris pour les 20 % les plus riches... Quand les plus précaires sont attaqués, ce sont encore les plus aisés qui s'en tirent le mieux.

COORDONNÉES
Conseil départemental,
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.socialiste.cg93@gmail.com
01 43 93 93 53
Fax : 01 43 93 77 50

LES ÉLU.S DU GROUPE
Nadège Abomangoli
Emmanuel Constant
Michel Fourcade
Daniel Guiraud
Mathieu Hanotin
Bertrand Kern
Florence Laroche
Frédéric Molossi
Zainaba Saïd-Anzum
Magalie Thibault
Stéphane Troussel
Corinne Valls



FRÉDÉRIQUE DENIS
Présidente de groupe



EELV, EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS *L'écologie, rien que l'écologie !*

Composé de deux élus, le groupe EELV participe à la majorité politique de notre Conseil départemental. Afin de rendre plus lisibles les enjeux auxquels nous sommes attachées, nous avons décidé de vous présenter prochainement notre propre **bilan EELV dans l'action du Département à ce moment du mi-mandat**.

Notre autonomie, complètement assumée, illustre notre volonté d'œuvrer, spécifiquement et le plus efficacement

possible, pour la **transition écologique au service de toutes et de tous**.

Protéger les parcs départementaux, promouvoir les mobilités douces, l'économie sociale et solidaire, renforcer l'insertion, développer l'agriculture urbaine et l'économie circulaire, lutter contre les pollutions :

La Seine-Saint-Denis a besoin de cette liberté, de parole et d'action, entièrement dédiée à l'écologie, rien que l'écologie, toute l'écologie !

COORDONNÉES
Conseil départemental
3 esplanade Jean-Moulin
93000 Bobigny
groupe.ecologiste.
cd93@gmail.com

LES ÉLUS DU GROUPE
Nadège Grosbois,
Frédérique Denis



PASCAL BEAUDET
Conseiller départemental
d'Aubervilliers



GROUPE COMMUNISTE, CITOYEN, FRONT DE GAUCHE, POUR UNE TRANSFORMATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE *L'Etat veut-il en finir avec la Seine-Saint-Denis ?*

Toujours aucune renationalisation du financement du RSA contraignant le Département à assurer, cette année à la place de l'Etat, 173 millions € de dépenses !

Toujours aucun moyen de l'Etat pour assurer le surcoût de la prise en charge grandissante des mineurs non accompagnés (19 millions € minimum en 2018) ! L'Etat nous ordonne de contenir nos dépenses sous peine de voir les moyens, qu'il nous verse, encore rabotés ! Quel

mépris !

Il voudrait en finir avec notre collectivité et ses services publics qu'il ne s'y prendrait pas autrement ! Mais n'est ce pas son but lorsque le gouvernement envisage la suppression du Département pour renforcer la métropole du Grand Paris ?!

Assez de ce gouvernement qui brise encore un peu plus chaque jour notre quotidien.

Déterminé-e-s à obtenir ce que l'Etat nous doit, nous refusons un tel destin !

COORDONNÉES
Conseil départemental
Hôtel du Département
93 006 Bobigny Cedex
groupe-communiste-
cg93@wanadoo.fr
elusfrontdegauchecg93.fr
Tél : 01 43 93 93 68
Fax : 01 41 50 11 95

LES ÉLU.E.S DU GROUPE
Dominique Attia
Pascal Beaudet
Belaïde Bedreddine
Silvia Capanema
Dominique Dellac
Meriem Derkaoui
Pascale Labbé
Pierre Laporte
Abdel-Madjid Sadi
Azzedine Taïbi



SÉVERINE MAROUN
Conseillère
départementale du
canton d'Aulnay-sous-
Bois



LE GROUPE LES RÉPUBLICAINS *Plan Borloo : nous ne voulons pas de vaines promesses !*

Le rapport Borloo remet nos banlieues sous le feu des projecteurs. Le constat qu'il fait est juste. Nous, élus locaux, faisons chaque jour le même sur le terrain.

Dans le fond nous souscrivons à ce qui a été dit. Pour autant nous restons lucides. Il est question d'injecter plusieurs milliards d'euros supplémentaires pour de nouveaux plans de rénovation urbaine. Quel effet d'annonce ! Comment ne pas rester sur la réserve

quand on sait que les deux premiers plans ANRU sont presque à l'arrêt faute de moyens ?

Si Jean-Louis Borloo propose, le gouvernement décidera. Emmanuel Macron doit donc se garder des simples effets d'annonce car nous avons besoin d'actes concrets.

Beaucoup a été fait. Mais la tâche reste immense. Nos habitants ont soif de réussite, alors l'Etat ne doit pas faire de promesses qui resteront lettre morte.

COORDONNÉES
3, esplanade Jean-Moulin
93 006 Bobigny Cedex
@RepCD93
01 43 93 92 29

LES ÉLUS DU GROUPE
Jean-Michel Bluteau
Christine Cerrigone
Michèle Choulet
Katia Coppi
Gaëtan Grandin
Stephen Hervé
Séverine Maroun
Sylvie Paul
Marie-Blanche Piétri
Martine Valleton



Combat de lutte lors de la fête du sport travailliste.

FSGT 93 : le sport, tout un art de vivre !

Cette année, le comité départemental de la Fédération sportive et gymnique du travail fête son demi-siècle. Retour sur la saga de ce mouvement, qui a su voir dans le sport un outil d'éducation populaire et d'instrument pour la paix.

‡ Propos recueillis par **Christophe Lehousse** 📷 Photographies **FSGT 93, Sylvain Hitau**

Fédération sportive et gymnique du travail :

quand les tenants de l'éducation populaire, et parmi eux le dirigeant communiste Auguste Delaune – originaire de Saint-Denis – créent ce mouvement en 1934, ils ne s'attendent peut-être pas à une telle longévité. À l'époque, la France découvre tout juste le temps des loisirs.

Permettre un accès au sport sur le lieu de travail est donc un enjeu de démocratisation de la pratique sportive. En même temps, ce mouvement est aussi vu comme une réponse à l'instrumentalisation du sport par le nazisme et à ses « Dieux du stade ».

Quatre-vingt-quatre ans après, cette fédération est encore bien vivace. Elle a aussi donné naissance à des déclinaisons départementales, parmi lesquelles le comité 93 qui célèbre cette année ses 50 ans. Dans cette grande aventure, il n'est pas si simple de dégager une spécificité de la FSGT version 93 : « *Peut-être encore plus qu'ailleurs, compte tenu des inégalités sociales du territoire, on se perçoit en*

service public du sport », avance Clément Rémond, actuel coprésident d'un comité départemental fort de quelque 14 000 adhérents et 120 clubs affiliés.

Tous égaux dans l'effort

Permettre un accès au sport pour tous et œuvrer à travers lui à une société plus égalitaire : jamais, en 50 ans d'actions, le comité départemental n'aura dévié de ce cap. « *En Seine-Saint-Denis, on a été parmi les premiers à faire ce qu'on appelait "des initiatives en milieu ouvert", au pied des cités ou dans le parc de La Courneuve* », se souvient ainsi Jean-Paul Mouilleseaux, président du comité 93 de 1980 à 1986 avant de présider jusqu'en 2005 la FSGT nationale. « *Par exemple, on avait organisé au début des années 80 les 6 heures du canoë-kayak. Le but était d'aller chercher des gens qui n'auraient jamais fait de sport sinon* », se souvient ce passionné. Aujourd'hui encore, la FSGT 93



Fête départementale du sport au parc de La Courneuve, début des années 1980.

À QUOI RESSEMBLERONT LES 50 PROCHAINES ANNÉES ?

« Pour nous, le sport c'est une transformation permanente », expose Clément Rémond. Et l'actuel coprésident de la FSGT 93 d'esquisser, avec les yeux qui brillent, les grandes lignes des années à venir : accent mis sur la féminisation de la pratique sportive, création de nouveaux rendez-vous mais aussi mobilisation autour des formations professionnalisantes dans le cadre des futurs JOP de 2024...

En attendant de réaliser tout cela, la FSGT 93 veut fêter comme il se doit son demi-siècle à travers une soirée spéciale le 28 septembre à l'espace Paul-Éluard de Stains. Y sera notamment jouée une pièce de théâtre revenant sur la grande aventure de la FSGT, écrite par la compagnie du Mystère Bouffe, basée au Pré Saint-Gervais, mise en scène par Natalie Schaevers.

Pour aller plus loin : fsgt93.fr

La FSGT, du sport rouge au sport populaire, 2014, coédité par La ville brûle et Sport et plein air.

Pour tout renseignement : 01 48 31 12 59 et accueil@fsgt93.fr
FSGT 93 ; 16 avenue Paul-Eluard 93000 Bobigny

+web

ssd.fr/mag/c71/1576



maintient cette ligne directrice : son Festival des pratiques partagées, créé il y a 5 ans, est devenu un bel outil pour amener de plus en plus de clubs séquano-dionysiens à ouvrir leur pratique à des personnes handicapées.

Culture et sport, main dans la main

Dans une culture française qui a toujours eu tendance à dissocier activités de l'esprit et du corps, la FSGT prétend concilier les deux. La FSGT 93 a apporté sa pierre à l'édifice : depuis 2014, se tient dans le département un Festival du film sportif à destination des scolaires. Tous les ans, les jeunes intéressés sont accompagnés par un professionnel de l'image dans la réalisation de leur propre court métrage sur le thème du sport.

« On en profite pour présenter une œuvre cinématographique sur le sport » souligne Clément Rémond. Cette année, cela aura été *Barcelone 1936, les olympiades oubliées*, un documentaire d'Ariel Camacho et Laurent Guyot sur les Jeux olympiques qui auraient dû avoir lieu en Catalogne avant qu'Hitler ne fasse pression pour les organiser à Berlin. Une œuvre parlante pour la FSGT...

Instrument de paix

« Si je me suis impliqué dans la FSGT, c'est qu'elle représentait une ouverture. Elle défendait des valeurs que d'autres ne défendaient pas forcément : comme la solidarité envers les sportifs non raciaux dans le régime d'apartheid d'Afrique du Sud... », se



5^e Festival départemental des pratiques partagées au complexe sportif Henri-Deglane de Neuilly-sur-Marne, mai 2018



remémore encore Jean-Paul Mouilleseaux. Depuis 50 ans, le comité 93 jette des passerelles à l'international : par exemple vers la Palestine, où 20 jeunes d'Aubervilliers et Clichy-sous-Bois ont rencontré en 2017 de jeunes sportifs de Cisjordanie autour d'un projet de foot et de handball. Tout récemment, un projet de solidarité permettant à des réfugiés d'Aulnay et de Romainville de pratiquer une activité sportive vient aussi de voir le jour grâce à l'implication de 10 clubs FSGT. ★

CHÈQUE RÉUSSITE

RENTRÉE
2018

200 € pour les collégien·ne·s de 6^e

résidant en Seine-Saint-Denis et scolarisé·e·s
dans un collège public du département.

Inscription à partir du 18 juin 2018 sur
ssd.fr/reussite2018

À partir
du 18 juin
2018

ÉTAPE 1

JE CRÉE
MON COMPTE
PARENTS*

- Je me connecte sur ssd.fr/reussite2018 et je crée mon compte parents.

ÉTAPE 2

JE FAIS
MA DEMANDE

- Une fois mon compte créé, je fais la demande de chèque réussite pour mon enfant en y joignant un justificatif de domicile**.

Retrénée
2018

ÉTAPE 3

JE REÇOIS
MON CHÈQUE
À DOMICILE***

- J'utilise mes bons d'achat dans l'un des commerces partenaires (liste complète sur ssd.fr/reussite2018).

* Parents ou tuteur légal de l'enfant

** Sont considérés comme justificatif de domicile : facture d'eau, d'électricité, de gaz ou de téléphone (y compris de téléphone mobile), quittance d'assurance (incendie, risques locaux et responsabilité civile) pour le logement, titre de propriété ou quittance de loyer. Le document fourni doit impérativement dater de moins d'un an.

*** Après vérification des listes d'inscriptions en 6^e dans un collège public de Seine-Saint-Denis.

Pour en savoir plus :
ssd.fr/reussite2018

N°Vert 0 800 000 351

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

